

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 17 (1879)  
**Heft:** 42

**Artikel:** Chronique vinicole  
**Autor:** L.C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185368>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraisant tous les Samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Pour la Suisse : un an, 4 fr.; six mois, 2 fr. 50.  
 Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au magasin Monnet, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**Chronique vinicole.**

En parcourant le vignoble, on ne rencontre que mines allongées. L'époque des vendanges, ordinai-  
rement si gaie, si joyeuse, sera, cette année, un  
triste moment à passer.

Nos pauvres vigneron, qui ont cultivé leurs ceps  
avec amour, qui ont trempé de leurs sueurs cette  
terre pleine d'espérances, ont vu leurs illusions s'é-  
vanouir une à une.

En effet, dans nos vignes vigoureuses d'aspect,  
aux pampres luxuriants, on ne rencontre, à part  
quelques souches favorisées, que de maigres grappes,  
dont les tardifs rayons du soleil ne parviennent pas  
à dorer la surface.

Yvorne surtout est particulièrement déshérité. Au  
point de vue de la quantité, c'est un des résultats les  
plus déplorables qu'on ait vu de longtemps. Au  
surplus, d'une manière générale, on estime dans  
notre contrée que l'importance de la récolte variera  
entre le dixième et le cinquième de celle d'une  
année moyenne.

Comme qualité, chacun s'accorde à dire qu'à  
moins d'un miracle (c'est-à-dire huit jours de fôhn),  
nous ferons quelque chose d'assez médiocre.

Aussi les vins en cave sont tenus à de fort hauts  
prix. On ne parle plus que pour mémoire de ceux  
ayant plus de deux ans de vase. Les 1877, qui sont  
désidément très agréables et parfaitement équilibrés,  
mais dont le disponible est faible, quitteront  
forcément la grande consommation, pour entrer  
dans le domaine de la fantaisie. Restera les 1878,  
vins ordinaires, sur lesquels la consommation devra  
se rabattre, faute de mieux. Ils atteignent aujourd'-  
hui un cours exceptionnel, que les circonstances  
dans lesquelles nous sommes tendront à affermir  
ou à élever encore.

Aujourd'hui, au lieu du fôhn si désiré, le vent  
souffle glacé, et une couche de neige fraîche couvre  
toutes les hauteurs environnantes.

Adieu les chansons, adieu la gaité, adieu la poé-  
sie, car malgré tout, je crois, avec notre excellent  
ami Oyex, que dans le canton de Vaud, l'avenir ne  
saurait être aux muses sans tonnes.

Charrière de-Bennevys, 16 octobre 1879.

L. C.

**Comment on étudie.**

Avez-vous jamais essayé d'évoquer les souvenirs  
d'années d'études au milieu d'anciens étudiants ?  
Que de plaisirs passés, que de chagrins qui sem-  
blaient depuis longtemps oubliés reviennent alors à  
la mémoire ! Chacun apporte son anecdote, triste  
ou gaie. On revit dans un temps qui n'est plus et  
que tous regrettent. Les illusions sont mortes, des  
déceptions de tout genre les ont tuées, mais il fait  
si bon les rappeler à la vie, ne fût-ce que pour un  
instant !

Pour beaucoup ce temps d'études a été le plus  
beau de leur vie. Temps d'études, où souvent on  
étudie bien peu. N'a-t-on pas défini l'étudiant : Un  
homme qui n'étudie pas ? Il s'est même trouvé un  
caricaturiste pour crayonner la scène suivante :

Un jeune homme témoigne devant le tribunal,  
après avoir juré de dire la vérité, toute la vérité,  
rien que la vérité.

- Vous êtes étudiant ?
- Oui, Monsieur le Président.
- Vous étudiez..... ?
- Non, Monsieur le Président.

C'est que les études comportent tant d'accessoires,  
que souvent le principal est laissé bien à l'arrière-  
plan. Cependant il arrive toujours une époque fa-  
tale où l'examen approche. L'étudiant prend peur.  
C'est le moment des bournées formidables et des  
travaux gigantesques. Que de fois la fortune a trahi  
ce courage de la dernière heure ! On se promet  
alors de ne plus se laisser prendre. Le commence-  
ment de l'année est pavé de bonnes intentions.  
Mais hélas ! elles vivent ce que vivent les roses, et  
l'examen suivant voit revenir les mêmes nuits blan-  
ches, suivies bien souvent des mêmes catastro-  
phes.

Beaucoup de celles-ci d'ailleurs restent célèbres  
dans la chronique. Il est des examens illustres  
qu'on raconte de générations en générations, depuis  
Charlemagne introduisant la réforme dans ses Etats,  
jusqu'à la ligne indéfinie que traca un futur géomé-  
tre, en partant de la planche noire, passant par la  
porte et filant par l'escalier.

Au grand jour de l'examen, le professeur prend  
sa revanche. On entend dans l'auditoire de droit le  
colloque suivant :

- Monsieur le candidat, qu'est-ce qu'un crime ?